

2) Quelle est la formule chimique du composé appelé « GLYOTHERM » ou « terphényl hydrogéné » utilisé dans les échangeurs thermiques (par exemple dans une installation expérimentale près du four solaire d'Odeillo dans les Pyrénées-Orientales) ? Quelle est sa capacité calorifique ?

3) Filtres pour radioactivité : voir question dans le A) ; quel-qu'un a peut-être des compléments de réponse à apporter.

*** d'ordre expérimental :**

4) Comment mettre en évidence la formation d'acide acétique dans l'expérience de la « lampe sans flamme » réalisée avec l'éthanol ?

(Il ne s'en forme pratiquement pas, de toutes façons, car l'éthanal formé dans la première étape d'oxydation est très volatil, donc reste très peu au contact du catalyseur ; de plus, il faut nécessairement un système avec circulation d'air, car le passage éthanal - acide acétique demande de l'oxygène contrairement à la première étape qui n'est qu'une déshydrogénation ; cependant, toute mise en évidence par virage au jaune d'une solution aqueuse de B.B.T., initialement à sa teinte sensible, est à proscrire car la dissolution d'éthanol dans cette solution suffit pour provoquer le virage, le B.B.T. ayant une teinte différente dans l'éthanol et dans l'eau.)

La nouvelle définition de la pression de référence

La pression de référence (pression standard, pression de l'état standard) utilisée dans la définition des états standard est fixée par l'I.U.P.A.C. depuis 1982 à $10^5 \text{ Pa} = 1 \text{ bar}$, et non plus $1 \text{ atm} = 101325 \text{ Pa}$.

Un article prochain développera cette information et les problèmes soulevés en précisant les définitions des états standard usuels.

C. MESNIL.